

Examens JANVIER 2014

5.7 - UE1 Fondamentale I : Histoire grecque ou romaine

1.3 - UE1 Fondamentale I : Histoire médiévale 1 ou 2

LICENCE 3^{ème} année

SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE1 – Fondamentale 1
Histoire grecque

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

vendredi 10 janvier 2014
8h à 12h
Amphithéâtre SCALLE

Responsable du sujet :

M. DUCHENE Hervé

Durée de l'épreuve :

4 heures

Indications :

Le sujet comporte 2 pages recto verso et numérotées de 1/2 à 2/2.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique est strictement interdit.

SUJET 1 (commentaire)

Les dangers de la vie urbaine (Lysias, *Sur le meurtre d'Ératosthène*, § 6-14.)

[6] Lorsque j'eus décidé de me marier, Athéniens, et que j'eus pris femme, voici quelle fut d'abord mon attitude : évitant à la fois d'ennuyer ma femme et de lui laisser une liberté excessive, je la surveillais dans la mesure du possible, et, comme de juste, j'avais l'oeil sur elle. Mais, du jour où nous eûmes un enfant, je n'eus plus de défiance, je lui confiai toutes mes affaires, estimant que nous étions maintenant unis par le plus fort des liens. [7] Dans les premiers temps, juges, c'était le modèle des femmes, ménagère adroite et économe, maîtresse de maison accomplie. Mais je perdis ma mère, et cette mort a été la cause de tous mes malheurs.

[8] C'est en effet en suivant ses funérailles que ma femme fut aperçue par Ératosthène, qui réussit, avec le temps, à la séduire : il guetta l'esclave qui allait au marché, se mit en rapports avec sa maîtresse et la perdit. [9] Il faut vous dire d'abord (car ces détails mêmes sont nécessaires) que ma maisonnette a un étage ; la disposition y est la même en haut et en bas, pour l'appartement des femmes et pour celui des hommes. Survint la naissance du petit, que sa mère nourrissait. Chaque fois qu'il fallait le baigner, elle était obligée de descendre et risquait de tomber dans l'escalier ; aussi habitais-je au premier étage et les femmes au rez-de-chaussée. [10] C'était une habitude prise, et ma femme allait ainsi à chaque instant se coucher près du petit pour lui donner le sein et l'empêcher de crier. Les choses restèrent comme cela pendant longtemps sans jamais éveiller mes soupçons. Dans ma simplicité, je croyais ma femme la plus sage de toute la ville. [11] A quelque temps de là, je revins de la campagne sans être attendu. Après le dîner, l'enfant était méchant et criait : c'était la servante qui le tourmentait pour qu'il fît cette vie-là, car l'homme était dans la maison (j'ai tout appris plus tard).

[12] Je dis à ma femme d'aller donner le sein au petit pour le faire taire. Elle ne voulait pas d'abord : elle était, disait-elle, si contente de me voir revenu, depuis le temps. Mais je me fâchai et lui dis de s'en aller. « Oui, répondit-elle, pour que tu restes à faire la cour à la petite esclave ; déjà, une fois que tu avais bu, tu la serrais de près ». Moi, je me mets à rire ; [13] elle, se lève, ferme la porte en s'en allant, comme pour s'amuser, et tire la clef. Je n'y pris pas garde, et, sans le moindre soupçon, je m'endormis content, comme un homme qui arrivait de la campagne.

[14] Un peu avant le jour, elle revint et ouvrit la chambre. Comme je lui demandais pourquoi les portes avaient fait du bruit pendant la nuit, elle répondit que la lampe de l'enfant s'était éteinte et qu'on avait été la rallumer chez les voisins. Je ne dis rien, croyant que c'était vrai.

Vous montrerez dans votre commentaire ce que ce texte apporte à notre connaissance de la ville grecque et de son habitat à l'époque classique.

SUJET 2 (dissertation)

Thasos : fondation, réalités urbaines et développement d'une cité coloniale.

LICENCE 3^{ème} année

SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE1 – Fondamentale 1
Histoire romaine

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

vendredi 10 janvier 2014
8h à 12h
Amphithéâtre SCALLE

Responsable du sujet :

Mme LEFEBVRE Sabine

Durée de l'épreuve :

4 heures

Indications :

Le sujet comporte 3 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/3 à 3/3.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique est strictement interdit.

SUJET 1 (commentaire)

Conseils à des gouverneurs de province

C. Pline à son cher Maximus¹. Salut... Songez que vous êtes envoyé dans la province d'Achaïe, au sein et au cœur même de cette Grèce, où, comme le veut la tradition, ont été découvertes à leur naissance la civilisation, les lettres et même la culture de la terre ; que vous y êtes envoyé pour remettre de l'ordre dans la constitution des cités libres, que vous allez donc à des hommes qui sont hommes entre tous, à des citoyens libres, libres entre tous, qui après avoir reçu ce privilège de la nature, l'ont conservé par le courage, le mérite, leurs alliances, enfin les traités et le culte de la religion. Respectez leurs dieux fondateurs et les noms de ces dieux, respectez leur ancienne gloire et jusqu'à cette vieillesse qui est vénérable dans l'homme et sacrée dans les villes. Qu'auprès de vous soit en honneur l'antiquité, en honneur les grandes actions, en honneur même les légendes. Ne diminuez la dignité de quiconque, la liberté de quiconque ni même la vanité de quiconque. Ayez devant les yeux que cette terre est celle d'où nous est venu notre droit, qui nous a donné vos lois, non après nous avoir vaincus, mais sur notre demande, que c'est à Athènes que vous allez entrer, Lacédémone que vous allez régir ; leur arracher la dernière ombre et le nom qui seul leur reste de la liberté serait cruel, sauvage, barbare. Vous voyez les médecins ; quoique la maladie ne soit pas différente dans l'esclave et dans l'homme libre, ils traitent cependant plus doucement les hommes libres, plus pitoyablement aussi. Rappelez vous ce qu'a été chaque cité, mais non pas pour la mépriser de ne l'être plus. N'ayez pas d'orgueil, pas d'âpreté. Et n'allez pas craindre que votre autorité en soit dédaignée. Dédaigne-t-on celui qui a le pouvoir suprême, qui a les faisceaux, sinon quand il y prête par sa bassesse et son manque de tenue et qu'il est le premier à se dédaigner ? Mauvais moyen pour le pouvoir que de mesurer sa force aux outrages infligés à autrui, que de vouloir gagner le respect par la terreur ; l'amour réussit bien mieux à obtenir ce qu'on désire que la crainte. Car la crainte s'évanouit dès qu'on s'éloigne, l'amour reste et, tandis que la première engendre la haine, le second engendre le respect.

PLINE LE JEUNE, *Epistulae*, VIII, 24, 2-6

C. Pline à son cher Tiro² salut. Si je vous écris cette nouvelle, c'est pour vous prévenir, maintenant que le tirage au sort vous a donné une province ; mettez votre confiance surtout en vous-même et ne l'accordez pas trop aux autres ; puis sachez que s'il se trouve —écartons-en l'augure— quelqu'un pour abuser de vous, votre vengeance est toute prête. Mais pour n'en avoir pas besoins, soyez trois fois attentif. Car il est moins agréable d'être vengé que déplorable d'être trompé. Adieu.

PLINE LE JEUNE, *Epistulae*, VI, 22, 7-8

¹ Il est nommé en Achaïe.

² Il s'agit de Calestrius Tiro.

C. Pline à son grand-père par alliance Fabatus, salut. Calestrius Tiro est l'un de mes amis les plus intimes et je lui suis attaché à la fois par les liens de la vie privée et par ceux de la vie publique. Ensemble nous avons servi à l'armée, ensemble nous avons été questeur de César³. Il m'a devancé dans le tribunat⁴ en vertu du droit des trois enfants, mais à mon tour je l'ai rejoint comme préteur, César⁵ l'ayant dispensé d'une année. ... Il a à présent en qualité de proconsul, gagner la province de Bétique⁶ en traversant Ticinum.Adieu.

PLINE LE JEUNE, *Epistulae*, VII, 16.

C. Pline à son cher Tiro salut. Vous êtes dans la bonne voie (car je m'informe) et vous devez continuer à relever votre justice aux yeux des gens de votre province à force de tact ; ce tact consiste principalement à lier amitié avec tout ce qu'il y a d'honorable et à s'attirer l'affection des petits sans cesser en même temps d'être agréable aux grands. Beaucoup, au contraire, craignant de trop accorder au désir d'être appréciés des puissants, se font une réputation de maladresse et même de méchanceté. Ce défaut, vous en êtes bien éloigné, je le sais. Mais je ne puis m'empêcher de vous donner des éloges qui ressemblent à des avertissements sur ce que vous avez su si bien garder la mesure pour maintenir les différences qui séparent les classes et les dignités ; quand tout cela est confondu, bouleversé, mêlé, rien n'est plus inégal que cette qualité même. Adieu.

PLINE LE JEUNE, *Epistulae*, IX, 5.

SUJET 2 (dissertation)

Faiblesses et dysfonctionnements de l'administration romaine entre centre et périphérie

³ Domitien.

⁴ En 82.

⁵ Domitien.

⁶ En 107/108 ap. J.-C.

LICENCE 3^{ème} année

SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE1 – Fondamentale 1
Histoire médiévale 1

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

jeudi 16 janvier 2014
14h à 18h
Amphithéâtre SCALLE

Responsable du sujet :

M. MOUILLEBOUCHE Hervé

Durée de l'épreuve :

4 heures

Indications :

Le sujet comporte 3 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/3 à 3/3.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique est strictement interdit.

SUJET 1 (commentaire de document)

Louis VI s'empare du château de Thomas de Marles

GUIBERT DE NOGENT, *De vita sua*, III, 14.

Les nouvelles de ces crimes, et d'autres semblables, accompagnées de grands cris de douleur de la part des églises, assaillaient les oreilles du roi, et celui-ci, pendant le carême de l'année qui suivit l'assassinat de l'archidiacre ayant assemblé son ost pour marcher contre Thomas, vint attaquer les lieux fortifiés que celui-ci avait construits sur des domaines de l'abbaye Saint-Jean. Mais ce ne fut pas de grand cœur que les chevaliers vinrent aider le roi ; ils furent peu nombreux au total, tandis que la troupe des hommes légèrement armés était vraiment énorme. Apprenant que tous ces gens étaient rassemblés contre lui, Thomas ne fit qu'en rire, bien qu'il se trouvât toujours cloué sur son lit. Il fut sommé par le roi d'avoir à détruire ses châteaux illégaux, mais il ne répondit que par un honteux mépris ; d'autre part beaucoup de ses proches lui offrirent leur aide, mais il s'en moqua. Alors l'archevêque et les évêques firent dresser une tribune, convoquèrent la masse des fidèles et leur adressèrent à ce propos leurs instructions, leur accordèrent l'absolution de leurs péchés et leur ordonnèrent, à titre de pénitence et en leur assurant que leurs âmes seraient sauvées, d'aller attaquer le château fameux que l'on nomme Crécy Et les voici qui passent à l'attaque avec une étonnante audace. Or cette forteresse était d'une puissance inaccoutumée, en sorte que tout leur effort apparaissait à beaucoup de gens comme parfaitement ridicule. Les occupants pourvoyant donc à leur propre défense, le roi n'en prit pas moins possession du premier retranchement. Il s'avança de là jusqu'à la porte du château, et somma les habitants de le lui livrer. Ceux-ci refusèrent ; alors le souverain, étendant la main, jura qu'il jeûnerait jusqu'à ce que la place fût emportée. À vrai dire, ce jour-là il différa l'assaut, mais le lendemain il reparait et s'arme, bien que presque aucun des chevaliers ne consente à s'armer en même temps que lui. Le roi les accusa de trahison manifeste, puis, ayant regroupé les gens de pied, il fut le premier à se hisser sur l'enceinte et à tenter de gagner l'intérieur. Aussitôt on pénètre dans la place, on y découvre une énorme abondance de vivres, les défenseurs sont capturés, et l'on détruit la forteresse.

Non loin de là, Thomas avait établi une autre place forte au lieu appelé Nouvion ; les clés en furent portées au roi, et les habitants prirent la fuite. Pour ce qui est de Crécy, quelques-uns des prisonniers furent pendus afin d'inculquer la terreur à ceux qui se défendraient ; d'autres furent tués d'autre manière. Quant aux assaillants, ils ne perdirent, je crois, personne, à part un chevalier. Thomas, lui, s'abritait dans Marle ; il offrit au roi et à ses gens une indemnité pécuniaire, il répara vis-à-vis des églises les dommages qu'il leur avait causés, et c'est ainsi qu'il fut réadmis, là à la paix, ici à la communion ecclésiastique. Cet homme, de tous le plus orgueilleux et le plus inique, fut donc châtié par le bras des plus pauvres, que si souvent il avait châtiés et méprisés.

SUJET 2 (dissertation)

Les châteaux princiers : lieux de pouvoir, lieux de représentation, lieux de vie

LICENCE 3^{ème} année

SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite : UE1 – Fondamentale 1
Histoire médiévale 2

Date, horaire et lieu de l'épreuve : jeudi 16 janvier 2014
14h à 18h
Amphithéâtre SCALLE

Responsable du sujet : Mme CLOUZOT Martine

Durée de l'épreuve : 4 heures

Indications : Le sujet comporte 2 pages recto verso et numérotées de 1/2 à 2/2.
Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants (en vous appuyant sur des exemples) sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique est strictement interdit.

SUJET 1 (dissertation)

L'animal, comme marqueur politique, social, économique
et culturel au Moyen Âge

SUJET 2 (dissertation)

Qu'est-ce que les hommes du Moyen Âge ont-ils appris des animaux ?

Examens JANVIER 2014

L3 – UE2 Fondamentale 2 : Histoire moderne 1 ou 2

L3 – UE2 Fondamentale 2 : Histoire contemporaine 1 ou 2

LICENCE 3^{ème} année

SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE2 – Fondamentale 2
Histoire moderne 1

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

mercredi 15 janvier 2014
14h à 18h
Amphithéâtre GALILÉE

Responsable du sujet :

M. LE PAGE Dominique

Durée de l'épreuve :

4 heures

Indications :

Le sujet comporte 3 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/3 à 3/3.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique est strictement interdit.

SUJET 1 (commentaire de document)

Discours de l'évêque Mota¹ aux Cortès de Saint-Jacques de Compostelle (1520).

Quand on aime quelque chose, on a envie de la voir et quand on l'a vue, on est heureux. Les royaumes et les rois ne forment qu'une seule personne : le royaume c'est le corps, et le roi en est la tête... Le roi, notre maître est roi plus que quiconque. Plus que quiconque car il possède plus de royaumes que d'autres, et plus étendus ; plus que quiconque, car il est seul sur terre à être roi des rois ; plus que quiconque, car le titre de roi lui revient plus qu'à un autre, puisqu'il n'est pas seulement roi et fils de rois, mais encore petit-fils et descendant de plus de soixante-dix rois. C'est pourquoi il aime ses royaumes comme lui-même et, considérant que ce royaume est la base, la protection et le fer de lance de tous les autres, c'est le royaume qu'il a aimé et qu'il aime plus que tous. Aussi désirait-il le visiter. Pour satisfaire ce désir, malgré son jeune âge, malgré les incertitudes du voyage, il a laissé la terre où il est né et où il a été élevé, terre qu'on ne louera jamais assez, et il a franchi la mer. Quand il vous a vus à Valladolid, lui qui souhaitait voir ce qu'il aimait, il en a été heureux, et à juste titre, car votre contact ne démentait en rien votre réputation. Il vit et il reconnut chez vous de l'amour, de la loyauté et du respect et, devant l'allégresse et la liesse de votre accueil, devant l'empressement et la générosité que vous mettiez à le servir, il a éprouvé tant de reconnaissance et de satisfaction qu'il a décidé de vivre et de mourir dans ces royaumes et cette décision, il s'y tient et il s'y tiendra toute sa vie... Il aurait voulu tout de suite visiter, consoler et réjouir par sa présence toutes vos villes ; mais ce ne fut pas possible car les royaumes d'Aragon exigeaient aussi sa présence. Il était venu dans ce royaume par devoir et il s'en éloigne par nécessité et à contrecœur, comme quand on quitte ce qu'on aime et estime beaucoup... C'est pourquoi il a souhaité vous voir et il est heureux de vous voir ; mais il n'aperçoit pas sur vos visages cette joie et cette vivacité qui s'y trouvaient lors de sa première visite ; il ne remarque pas en vous cette allégresse que procure le plaisir, et votre silence est fait plus de tristesse que d'attention ; il croit en savoir la cause : c'est que son départ vous est aussi pénible que sa bienheureuse venue fut joyeuse. Il vous semble que le jour, par l'absence de Sa Majesté, devient la nuit, et que cette nuit durera autant que son absence ; il est votre lumière à tous, si bien que tout le temps qu'il sera absent vous aurez l'impression de vivre dans les ténèbres. Sa Majesté partage votre douleur ; il lui est aussi pénible de se séparer de vous que de se séparer d'une partie de lui-même.

Mais les jugements de Dieu sont cachés et très éloignés de nos entreprises et le but de nos actes paraît parfois bien loin de nos intentions. A la mort de l'empereur Maximilien, digne d'éternelle gloire, il y eut de grandes rivalités pour l'élection impériale et il se trouva un certain nombre de candidats ; mais Dieu a voulu et ordonné que l'élection se fit à l'unanimité en faveur de

¹ Il s'agit de l'évêque Pedro Ruiz de la Mota : il était depuis 1511 chapelain et aumônier de Charles ; celui-ci le nomme évêque de Badajoz puis de Palencia (1520-1522).

Sa Majesté. Je dis que Dieu l'a voulu et ordonné car on se tromperait, à mon sens, si l'on pensait et si l'on croyait que l'empire du monde pût s'obtenir par les conseils, les activités et le zèle des hommes ; Dieu seul l'accorde et le peut accorder. Et Sa Majesté a accepté l'empire, non seulement en prince catholique et en remerciant Dieu, mais après avoir pris l'avis de tous les Grands, prélats, chevaliers et autres personnes de son Conseil et de sa cour et ceux-ci, non seulement le lui ont conseillé, mais encore ont exprimé leur sentiment par écrit ; et si l'un d'eux maintenant changeait d'avis, il faudrait ou bien qu'il eût mal voté alors ou bien qu'il eût maintenant de mauvais desseins. Je dis que le roi a accepté l'élection, non pas dans son propre intérêt, car il s'estimait heureux avec la grandeur de l'Espagne..., avec la plus grande partie de l'Allemagne, avec les meilleures terres d'Italie, avec tous les territoires des Flandres et tout ce nouveau monde d'or à lui réservé, puisqu'avant nous il n'existait pas. Il a accepté l'empire, qui représente bien des épreuves et des voyages, pour écarter de grands maux de notre religion chrétienne : si on les laissait s'étendre, on ne pourrait jamais les arrêter et l'on ne pourrait pas, de nos jours se lancer dans l'entreprise contre les infidèles ennemis de notre sainte foi catholique, entreprise à laquelle, avec l'aide de Dieu, il compte participer en personne.

Voici que revient en Espagne la gloire qui pendant de si longues années l'avait ignorée; ceux qui ont écrit son éloge disent qu'alors que les autres nations envoyaient des tributs à Rome, l'Espagne y envoyait des empereurs ; elle y a envoyé Trajan, Hadrien, Théodose, à qui ont succédé Arcadius et Honorius. Aujourd'hui, c'est l'empire qui est venu chercher l'empereur en Espagne et notre roi d'Espagne est devenu, par la grâce de Dieu, roi des Romains et empereur du monde... Vous savez que la vertu ne consiste pas moins à conserver ce qu'on a acquis qu'à l'acquérir une première fois ; de même, il n'en est pas moins déshonorant de ne pas exploiter une victoire que d'essuyer une défaite. Par conséquent, l'honneur de Sa Majesté et la sécurité perpétuelle de ses royaumes exigent qu'il conserve ce qu'il a acquis, à savoir l'empire, et il ne peut le faire qu'en allant en personne se faire couronner, sans quoi il est impossible de rendre justice dans l'empire ; or les rois sont faits pour rendre la justice ; c'est pourquoi ils règnent et c'est pourquoi les empereurs possèdent l'empire.

SUJET 2 (dissertation)

L'impérialisme espagnol au XVI^e siècle.

LICENCE 3^{ème} année

SESSION 1 – JANVIER 2012

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE2 – Fondamentale 2
Histoire moderne 2

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

mercredi 15 janvier 2014
14h à 18h
Amphithéâtre GALILÉE

Responsable du sujet :

M. GARNOT Benoît

Durée de l'épreuve :

4 heures

Indications :

Le sujet comporte 3 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/3 à 3/3.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique est strictement interdit.

SUJET 1 (commentaire de document)

« L'an mille sept cent trois le samedi troisieme jour de febvrier six heures de soirée en l'hostel de nous Mathieu de Beaumont, com[missai]re du Roy [...] sont compareu l'estamier Reuille dit Lafontaine [et] veuve Marie Tison sa fe[mme] et Pierre Reuille leur fils [...] led[it] Reuille stipulant pour sond[it] fils et lad Tison ayant ses cheveux en partie arrachés, deux contusions à sa teste une contusion à la jambe gauche, et des [?] au coude du bras droit, lesqu[els] nous ont fait plainte et dit qu'ils ont cydevant demeuré en une maison où le nommé Houssin compagnon masson et sa fe[mme] sont demeurants lesquels sans aucun sujet ont cherché tous les moyens de chagriner les plaig[nan]ts pour les f[air]e sortir de lad maison ; les ont insulté et injurié traité plusieurs fois la plaig[nante] de B[ougresse] de chienne de garce de receleuse L'ont menacé de luy f[air]e donner des coups d'espées dans le cul et dit que le plaig[nant] estoit un fripon, un ivrogne qu'ils luy donneroient des coups de pieds au cul ce qui a fait que les plaig[nants] pour eviter le bruit et l'effet des menaces ont demenagé de lad maison il y a deux mois.

Et ce jourdhui la plaig[nan]te ayant besoin d'une poignée de plastre pour sceller deux quoins d'icelle l'a demandée aud[it] Houssin qui travaille dans la maison où les pl[aignan]ts demeurent pr[esen]tement et payant la valleur dud plastre dans la pensée q[u'i]l auroit oublié son ressentim[en]t et ne luy chercheroit point, mais elle a esté trompée car led Houssin en luy refusant l'a traitée de B[ougresse] de putain de garce de chienne a pris un levier pour l'en fraper et l'auroit fait sy elle ne s'estoit retirée et led Houssin n'auroit esté retiré par ses ouvriers et il y a une demye heure la plaig[nan]te revenant de la ville et estant en la cour de la maison led[it] Houssin ly attendoit s'est jetté sur elle chargée qu'elle estoit de pieds de vache et d'un poeson de cuivre, de pain et de viande luy a porté un coup de poing à la teste de toute sa force dont elle est tombée par terre et y estant il luy a porté quantité de coups de poings, des pieds sur toutes les parts de son corps s'estant relevée il l'a jetté cinq ou six fois par terre en l'excédant ainsy que ses manœuvres qui luy [ont donné] des coups de poing nonobstant toutes les personnes qui faisoient leurs efforts pour le retenir luy a arraché ses cornettes de toille de Hollande, bonnet, son mouchoir de dentelles le tout de valeur de dix livres, l'a tirée par les cheveux dont il luy a arraché partie luy a fait des contusions à la teste, des [?] au coude du bras droit et une contusion à la jambe gauche ainsy q[u'i] nous est apparu, luy a osté une grosse croix d'or et un cœur qu'elle avoit au col de valeur de vingtcinq livres et en la renversant par terre à differentes fois il a fait tomber dix ecus neufs qu'elle avoit dans son tablier à bourse qui ont esté perdus ainsy que le poason de pieds de vache et la croix et sans la quantité de personnes qui sont survenus et l'ont tirée de ses mains l'auroit tuée sur la place, que le plaig[nan]t fils estant arrivé a l'instant des mauvais traitements faits à la plaig[nan]te led[it] Houssin l'a pris par la teste l'a renversé par terre luy a donné plusi[eur]s coups de poings, de pieds et la traité de petit B[ougre] de chien, aussitost le plaig[nan]t père estant arrivé led[it] Houssin s'est retiré sans dire aucune chose et comme c'est une suite de faire et l'ex[ecuti]on des menaces q[u'i] a cy devant faites ils ont esté conseillés de nous rendre la p[resen]te plainte. »

Texte cité par DINGES (M.), « L'art de se présenter comme victime auprès du commissaire de police à Paris au XVIII^e siècle : un aspect des usages de la justice », in GARNOT (B.) [dir.], *Les victimes, des oubliées de l'histoire ?*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, p. 137-138.

SUJET 2 (dissertation)

Devenir un criminel dans la France moderne

LICENCE 3^{ème} année

SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE2 – Fondamentale 2
Histoire contemporaine 1

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

lundi 13 janvier 2014
14h à 18h
Amphithéâtre GUTENBERG

Responsable du sujet :

M. JARRIGE François

Durée de l'épreuve :

4 heures

Indications :

Le sujet comporte 3 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/3 à 3/3.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique est strictement interdit.

SUJET 1 (commentaire de documents)

Doc. 1- Extrait du journal *Le Représentant du Peuple*, journal quotidien des travailleurs, n° 3, mardi 29 février 1848 :

« On assure qu'une animosité déplorable se manifeste contre les Anglais parmi les ouvriers, et que des actes de violence ont été commis à leur égard à Paris, à Rouen et à Tours. Le peuple français est trop noble, trop intelligent, trop généreux pour n'être pas au dessus de ces sentiments de haine ; il comprendra que les attaques contre les personnes, fondées sur de vieilles haines nationales, n'ont plus de sens, et qu'elles entraveraient la sainte cause de la liberté dans sa marche européenne. Le monde entier a les yeux fixés en ce moment sur la république française. Que les citoyens français prennent donc sous leur protection et traitent comme des frères les ouvriers anglais. Aucune division ne doit subsister dans la grande famille des travailleurs. Il y a place pour tous au nouveau banquet de la patrie régénérée ! »

Doc. 2- Gravure publiée dans la presse anglaise en 1848 :



Gravure publiée dans le *Punch* le 11 mars 1848 ; reproduite dans Fabrice Bensimon, "British workers in France, 1815-1848", *Past and Present*, n°213, 2011, p.147-189.

SUJET 2 (dissertation)

L'invention de la grève ouvrière en Europe au XIXe siècle

LICENCE 3^{ème} année

SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE2 – Fondamentale 2
Histoire contemporaine 2

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

lundi 13 janvier 2014
14h à 18h
Amphithéâtre GUTENBERG

Responsable du sujet :

M. GACON Stéphane

Durée de l'épreuve :

4 heures

Indications :

Le sujet comporte 4 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/4 à 4/4.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique est strictement interdit.

SUJET 1 (étude de texte)

Vous étudierez le texte suivant en mettant l'accent sur les questions alimentaires.

La lingère de Lille (enquête de 1858)

L'ouvrière a été séduite par un ouvrier serrurier. Il est résulté de cette union un enfant du sexe masculin. [...] L'ouvrière a de l'intelligence, de l'esprit, un dévouement inaltérable pour son enfant et un fond de gaieté qui l'abandonne rarement. Son heureux caractère lui fait supporter aisément ses souffrances physiques. Dans l'hiver, lorsqu'elle est sans feu, et n'a pour passer la nuit sur son grabat qu'une simple couverture de coton gris, elle entasse ses vêtements sur l'enfant pour le garantir du froid. Sa conduite n'a pas toujours été pure ; mais les circonstances dans lesquelles la malheureuse fille a succombé, les souffrances morales et physiques qu'elle a endurées, son dévouement pour son enfant, semblent devoir racheter sa faute. [...]□

Jusqu'à l'âge de 8 ans, époque où elle a perdu son père, elle est allée à l'école ; elle sait passablement lire, mais elle ne sait pas écrire. [...] Tout en elle annonce une constitution affaiblie par les privations, l'excès de travail et les souffrances physiques. [...] Son enfant est pâle, maigre, et toute sa constitution est empreinte de débilité. [...] L'état de mère fille la place au dernier rang de la société : elle rencontre peu de sympathie et de pitié. [...]□□L'ouvrière peine à suffire aux premières nécessités de la vie. Son salaire est ordinairement absorbé d'avance par de petites dettes contractées envers les fournisseurs. Son matériel : 12 aiguilles diverses (0,15 F) ; 1 paire de ciseaux (0,50 F) ; 1 pelote de coton (0,15 F) ; 1 dé à coudre (0,15 F). Total, 0,95 F. La plus importante subvention dont profite l'ouvrière consiste dans le paiement de son loyer par un de ses frères. [...] Un couple de chemises lui sont données annuellement par son patron, et des vêtements hors de service, qu'une personne bienfaisante lui envoie de temps à autre, servent à habiller l'enfant. [...]

Tout le travail de l'ouvrière est exécuté chez elle, au compte d'un patron, et à la pièce. L'ouvrière monte des chemises d'hommes ou tire des fils [ce qui] n'est confié dans les ateliers qu'aux meilleures ouvrières ; c'est le travail le plus fatiguant, mais aussi le mieux rétribué. Avec la couture qui forme les plis des devants, le tirage des fils est payé, à Lille, à raison de 3,50 F les 100 plis. [...] Le temps nécessaire pour tirer les fils et coudre 100 plis est au moins de 20 heures de travail. L'ouvrière, consacrant 10 heures par jour à sa besogne, gagne donc 1,75 F quotidiennement ; mais il y a lieu de déduire un quart de produit pour chômages résultant des déplacements et des maladies. [...]□

L'ouvrière et son enfant font généralement quatre repas par jour, en y comprenant un goûter qui est d'usage dans le pays. Le déjeuner (8 heures), pain légèrement beurré, trempé dans du lait pur (avec ou sans chicorée) et quelquefois dans un lait spécial, dit lait de beurre, dont la matière butyreuse¹ a été séparée par le battage. Le dîner (midi), pain et légumes (le plus souvent des pommes de terre) auxquels s'ajoute parfois un peu de viande. Autant que possible l'ouvrière met le pot-au-feu deux fois par semaine, mais avec des morceaux de viande de qualité inférieure et en quantité trop minime pour qu'il en résulte un aliment suffisamment substantiel. Le goûter (4 heures), une tartine, longue et mince tranche de pain légèrement beurrée. Le souper (8 heures), comme le déjeuner, pain trempé dans du lait pur ou mélangé.

¹ matière butyreuse : le beurre

L'ouvrière ne consomme aucune boisson fermentée. La bière, breuvage du pays, est beaucoup trop chère, la première qualité coûtant 25 centimes et la seconde de 10 à 12 centimes et demi la canette (mesure qui est égale à notre litre). Cette dernière boisson, dite petite bière, est généralement si faible que les ouvriers du pays n'en consomment presque pas. Elle ne figure guère que sur la table des petits bourgeois où l'insuffisance de cette boisson est compensée par l'emploi fréquent du café et par une nourriture substantielle. Il est regrettable que l'ouvrière ne puisse faire usage de cette boisson tout à la fois tonique et nourrissante. Le café ne doit être mentionné ici qu'à titre d'exception, et n'est pris que dans de très rares occasions si économiquement qu'il soit fait, son prix de revient est toujours trop élevé pour entrer régulièrement dans l'alimentation de l'ouvrière, qui mêle ordinairement à son lait une infusion de chicorée. [...]

L'ouvrière ne peut se livrer à aucune récréation ; son état de pénurie en est la cause. Toutefois, comme elle appartient à une famille nombreuse, elle trouve çà et là quelques soirées de délassement, telles que la solennité des Rois, fête traditionnelle du pays dont un lapin, assaisonné avec des oignons et des pruneaux, fait tout les frais ; le mardi gras, où se mange la tête de veau ; enfin la fête du *Broquelet*, fête des gens qui travaillent le fil, et qui se célèbre dans la famille, parce que, de père en fils, on y a exercé la profession de retordeur. Le *Broquelet* est une fête presque nationale car c'est celle de tous les corps de métiers qui, directement ou indirectement, manient le fil. Depuis que la vapeur a pris place presque partout à côté du travail de l'homme, le *Broquelet* comprend même les mécaniciens attachés aux filatures de lin. [...]

Le *Broquelet*, comme presque toutes les fêtes d'ouvriers, est un jour de réjouissances, de libations démesurées, de repas prolongés et de danses de jour et de nuit. Dès le matin, les ouvriers se rendent au cabaret pour boire du genièvre (produit de la distillation de l'alcool sur des baies de genévrier), le choc des verres conduit à midi, heure traditionnelle du dîner. Ce repas, qui réunit les membres de toute une famille et presque toujours des amis, se compose ordinairement d'un lapin, assaisonné d'oignons et de pruneaux, de saucissons et d'une tête de veau à l'huile ; la boisson est invariablement la bière, suivie par le café et les liqueurs fortes. On reprend ensuite la bière, et les pipes s'allument jusqu'au moment de partir pour le bal. Jusqu'à ces dernières années, un seul établissement semblait avoir le privilège de servir à toutes les fêtes patronales c'était *La nouvelle aventure* ancienne maison de campagne princière située en dehors des murs, à 2 kilomètres environ de la ville, et formée d'un long bâtiment flanqué de kiosques surhaussés. L'établissement avait par devant une grande cour close de grilles et, par derrière, une vaste pelouse et des avenues couvertes de feuillage et impénétrables aux rayons du soleil. Les danses commençaient vers deux heures de l'après-midi et se prolongeaient jusqu'à minuit, et quelquefois jusqu'au lendemain matin. *La nouvelle aventure*, établissement unique en France pour ses dispositions grandioses, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, pouvait recevoir au moins 20 000 personnes.

.....

Recettes de la famille. Produits des subventions, 152 F ; salaires, 451 F. Total des recettes, 603 F. Dépenses de la famille. Nourriture, 311 F ; habitation, 127 F ; vêtements, 87 F ; besoins moraux, récréations et service de santé, 72 F ; industries, dettes, impôts et assurances, 6 F. Total des dépenses, 603 F.

Le Play, *Les ouvriers européens : étude sur les travaux, la vie domestique et la condition morale des populations ouvrières de l'Europe*.
Tours, A. Mame et fils, 1877-1879, tome 6, p. 306 et suivantes.

SUJET 2 (dissertation)

Alimentation et processus de civilisation (XIX^e-XXI^e siècles)

Examens JANVIER 2014

L3 - UE3 Méthodologie 1 : Une technique de l'histoire
(épigraphie des mondes anciens ou paléographie médiévale
ou paléographie moderne ou techniques de l'histoire
contemporaine)

L3 - UE3 Méthodologie 1 : Informatique ou Épistémologie

Une technique de l'histoire au choix

LICENCE 3^{ème} année et MASTERS
SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE3 – Méthodologie 1
Épigraphie des mondes anciens

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

jeudi 09 janvier 2014
14h à 16h
amphithéâtre LADEY

Responsable du sujet :

M. DUCHENE Hervé

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 2 pages recto verso et numérotées de 1/2 à 2/2.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique est strictement interdit.

SUJET 1 (dissertation)

Qu'apporte l'épigraphie à notre connaissance du sanctuaire de Delphes ?

SUJET 2 (commentaire)

**Delphes : Tarif du pelanos pour les habitants de Phasélis
(fin du Ve siècle ou début du IVe siècle avant notre ère).**

Grande base rectangulaire de calcaire gris, inscrite sur l'un de ses côtés et à la gravure non *stoichédon*.

Fr. Sokolowski, *Lois sacrées des cités grecques*, Travaux et mémoires, 18, 1969, n° 39.

G. Rougemont, *Corpus des inscriptions de Delphes*, tome 1, Paris, 1977, n° 8, p. 23-26.

Cf. P. Amandry, *La mantique apollinienne à Delphes. Essai sur le fonctionnement de l'oracle*, Paris, 1950.

Les Phasélites verseront le *pélanos* aux Delphiens comme suit :

— *pélanos* public : 7 drachmes delphiques et 2 oboles ;

— *pélanos* privé : 4 oboles.

Timodikos et Histiaïos formant la théorie, Hérylos étant archonte.

LICENCE 3^{ème} année

SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE3 – Méthodologie 1
Paléographie médiévale

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

jeudi 09 janvier 2014
14h à 16h
Amphithéâtre LADEY

Responsable du sujet :

M. FOSSIER Arnaud

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 3 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/3 à 3/3.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera le sujet suivant sur la copie d'examen.

L'usage de la brochure est autorisé.

RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique est strictement interdit.

SUJET

Transcrire l'intégralité du texte en page 3.

- 0,25 points par faute sur un mot entier ;
- 0,125 points par faute sur une lettre (oubli, ajout ou erreur).

Présentation du texte

Conservé dans la série J des Archives Nationales (le Trésor des Chartes), il s'agit d'un acte de donation du roi Philippe VI à la reine Jeanne de Bourgogne.

Ayant émancipé son fils Jean, né en 1319, en lui conférant, en 1332, le titre de duc de Normandie, comte d'Anjou et du Maine, le roi Philippe doit changer l'assiette du douaire de son épouse Jeanne et lui assigner de nouvelles rentes. Par cet acte, il lui cède donc un pressoir et une vigne à Saint-Pourçain, en Auvergne.

Cette charte, à valeur perpétuelle, scellée de cire verte sur lacs de soie verte et rouge torsadés, est typique de l'emphase ornementale qui caractérise les pratiques de la chancellerie du XIV^e siècle, peuplée de notaires et de secrétaires dont le savoir juridique, mais aussi calligraphique, se met au service de la royauté.

Abréviations

Ph. (l.1) = Philippe

hs (l.5) = hoirs

nre dce (l.8) = nostre dicte

Vocabulaire

Hoirs = avoir

Ores = maintenant

recepte (l.12) = recette

Règles de transcription

La ponctuation, l'accentuation des lettres, les majuscules et les distinctions entre i- et j- ou entre u- et v- doivent être établis selon l'usage moderne (le nôtre, donc). Ex. : « voiture » et non pas « uoiture »... ou bien « pré » et non pas « pre ».

LICENCE 3^{ème} année

SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE3 – Méthodologie 1
Paléographie moderne

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

jeudi 09 janvier 2014
14h à 16h
amphithéâtre LADEY

Responsable du sujet :

M. SALVADORI Philippe

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 3 pages recto verso agrafés et numérotées de 1/3 à 3/3.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera le sujet suivant sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique est strictement interdit.

SUJET

Transcrire le document des pages 2 et 3 :

IV 1

X

25^e octobre 1683 51 22^e octobre 1683

Proffé & C^o
 Prestre j^our le ...
 ...
 Sur ... Mil six cens Quatrevingt
 M^{rs} ... le vingt Cinquiesme jour du mois d'octobre
 ... midi a Dijon pardevant la no^{re} Royal souz sa
 ...
 ... Demeurant par ... M^{rs} David a Compagny
 ... M^{rs} ... M^{rs} ... M^{rs} ...
 ... du Roy ... de ...
 ... Dijon lequel a vendu ... et constitue
 ... pour luy ... le ...
 ... Daniel Grangis Mavefond auz Dijon
 ... stipulans et acquiescans auzy perpetuellement pour
 luy et luy siens la Rente annuelle et perpetuelle
 de quatrevingt dischiesme ... sols deux deniers
 payable Chacuz an par lez ... Bouzjis et luy
 siens solidaiement sans division auz s^{rs} Grangis et
 aux siens auz sa Maison auz Dijon a Chacuz
 pareil jour que la date dar p^{re}miere don le premier
 payement se fva lez jours vingt Cinquiesme octobre
 Mil six cens quatrevingt quatre et insy a
 Continuer d'annies et autres Jusque a l'extic
 Acquiescans du Capital et l'adffente Qui a Estee
 faite et Constituee Moyennant le prix et somme
 de deux mil livres ... auz seig^{rs}

LICENCE 3^{ème} année

SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE3 – Méthodologie 1
Techniques de l'histoire
contemporaine

Date, horaire et lieu de
l'épreuve :

jeudi 09 janvier 2014
14h à 16h
amphithéâtre LADEY

Responsable du sujet :

M. MAZUREL Hervé

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 2 pages recto verso et
numérotées de 1/2 à 2/2.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

**Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants
sur la copie d'examen.**

***RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique
est strictement interdit.***

SUJET 1 (dissertation)

En quoi l'histoire culturelle a-t-elle participé de la dilatation du territoire de l'historien ?

SUJET 2 (dissertation)

L'histoire culturelle : domaine ou regard ?

Informatique ou Épistémologie

LICENCE 3^{ème} année

SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

**UE3 – Méthodologie 1
Informatique**

**Date, horaire et lieu de
l'épreuve :**

**lundi 06 janvier 2014
11h à 12h
Salle 333**

Responsable du sujet :

M. BOIVIN Alain

Durée de l'épreuve :

1 heure

Indications :

Le sujet comporte 3 pages recto verso agrafées
et numérotées de 1/3 à 3/3.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

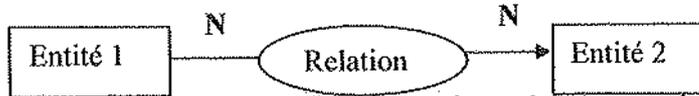
Le candidat traitera le sujet suivant sur la copie d'examen.

***RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique
est strictement interdit.***

SUJET

Première partie : questions de cours (10 points).

1. Dans une table, comment sont représentés les enregistrements ? les champs ?
2. Le schéma suivant, représente une relation entre deux entités. Préciser son degré et sa cardinalité.



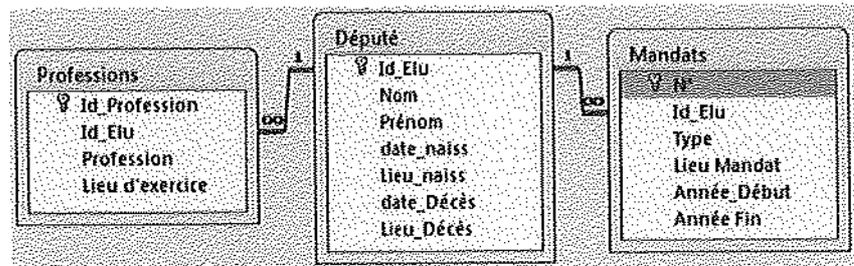
Quelles règles seront appliquées pour fixer le nombre et la structure des tables nécessaires ? (On n'oubliera pas, de conclure sur l'outil logiciel qui permettra de traiter ces données.)

3. Pour exploiter une base de données traitée avec un tableur, on peut la filtrer. Précisez ce que produira cette action et sa conséquence sur la structure de la table. Citez deux types de filtres ? (précisez leurs différences) Donnez deux exemples de situations nécessitant l'utilisation des filtres.
4. Dans le cadre d'une recherche concernant la transmission de parcelles de vignes sur trois générations à Meursault (21), on obtient une table dont voici un extrait :

Nom	Prénom	Type De transmission	Date de transmission	Transmis à
Rodin ép. Boucher	Mireille	vente	1971	RODIN Guy
RODIN	JEAN	Succession	20 Janvier 1969	Guy RODIN
Courant	GERALDINE	mariage	23/06/2003	JACQUES RODIN

Indiquer toutes les raisons pour lesquelles la saisie de cette table est catastrophique quant à son utilisation ultérieure ?

5. En effectuant une recherche concernant les députés de Côte d'Or depuis 1789, nous sommes amenés à créer une base de données.



Quelle requête serez-vous amené à effectuer pour

obtenir la liste des noms, prénoms, professions, types et lieux des mandats des députés élus entre 1910 et 1937 ayant un mandat à « TALANT » ou à « NUITS »

On pourra présenter cette requête complexe sous forme d'un tableau de même type que le tableau suivant (en précisant ce que signifient du point de vue logique les éléments indiqués sur une même ligne et en indiquant avec un X les éléments à afficher).

Champ :					
Table :					
Tri :					
Afficher :	<input type="checkbox"/>				
Critères :					

Seconde partie : étude de cas (10 points).

En effectuant une recherche concernant les opérations lors de la Première Guerre Mondiale du 27^{ème} régiment d'infanterie basé à Dijon on a établi une base de données à partir des archives des journaux de marches et opérations (JMO27RI), de la base de données des « Morts pour la France » (BDMF) du Ministère de la Défense et de l'Historique du 27e R. I. pendant la guerre 1914-1918 de la BNF (<ark:/12148/bpt6k6227030j>)

Pour chaque militaire cité, on aura effectué une notice et répertorié outre son identité ses dates et lieux de naissance & décès, son grade, les caractéristiques de ses différents faits et décorations ou citations.

Exemple 1 : Adjudant MATHEY Etienne « 27^{ème} RI matricule 013645 né le 19 juillet 1884 à Vitteaux Côte d'Or, mort pour la France le 24 avril 1915 au Bois d'Azilly (Meuse) Genre de mort : Tué à l'ennemi » (BDMF) Croix de Guerre 14-18 Citation à l'ordre du Corps d'Armée : « N'a cessé de donner l'exemple du sang-froid et du plus grand courage. Au cours du combat du 24 avril, a contribué pour une large part à arrêter le succès d'une violente contre-attaque allemande en maintenant sa Section sous un feu violent. A été mortellement frappé lorsqu'il encourageait ses hommes. » (JMO27RI réf. 26 N 601/2)

Exemple 2 : HUVELIN Maurice, Lieutenant « 27^{ème} RI matricule 123789 né le 2 mai 1893 à Beaune Côte d'Or, mort pour la France le 26 octobre 1918 à Château Porcien (Ardennes) Genre de mort : Tué à l'ennemi. Inhumé au cimetière militaire de Thour (Ardennes) » (BDMF)

Croix de Guerre 14-18 Citation à l'ordre du Groupement D « ... Le 1er août 1916, a donné à sa section le plus bel exemple de bravoure allant jusqu'à la témérité, restant debout sur le parapet pour stimuler ses hommes et diriger le feu. Pendant l'attaque du 5 août, a fait l'admiration des troupes de relève avec lesquelles il était resté. » (JMO27RI réf. 26 N 601/2 page 37)

Croix de Guerre 14-18 Citation à l'ordre de l'Armée : « Le 28 octobre 1918, s'est élancé héroïquement à la tête de quelques hommes pour briser une contre-attaque ennemie qu'il a réussi à arrêter. S'est installé dans la tranchée enlevée et a été tué sur la position. » (JMO27RI réf. 26 N 601/2 page 88)

« Le Lieutenant Huvelin ne tient plus en place. Seul, sous un feu très meurtrier, il s'avance jusqu'à 50 mètres de l'ennemi, pour étudier la situation, "Mais c'est de la folie, Huvelin ! lui crie son chef de bataillon, vous allez vous faire tuer... Peu importe ! répond l'intrépide officier, les boches avancent, il faut les arrêter ! " Le 85ème est en train de monter une contre-attaque. Huvelin veut alors couper la retraite à l'ennemi et établir un barrage à la crête dans la tranchée Hunding. Avec quatre volontaires de la 6^e Compagnie, parmi lesquels le soldat Matrat et le caporal Voye de la 51, Huvelin s'élance sur son objectif. Bien que blessé une première fois, il traverse un réseau de fil de fer, et tombe mortellement frappé en arrivant dans la tranchée. Mais sa mort n'a pas été inutile. Ses hommes, stimulés par l'exemple, achèvent la besogne. Le caporal Voye, armé d'un fusil-mitrailleur ramassé sur un cadavre, tue quatre Allemands, et la petite troupe montre tant d'audace que les boches lèvent les bras et se constituent prisonniers. [...] » (JMO27RI réf. 26 N 601/2 page 86)

1. Représenter cette situation par un schéma conceptuel sous forme d'entités, avec leurs attributs et relations.
2. Faire figurer sur ce schéma la cardinalité de chaque relation.
3. Justifier l'outil qui sera nécessaire à une bonne réalisation? (tableur ou SGBD)
4. Indiquer pour chaque entité, en le **soulignant**, l'attribut qui servira de **clé primaire** (ajouter éventuellement un attribut qui puisse servir de clé).
Ajouter les **clés étrangères** nécessaires, les souligner et indiquer CE devant leur nom.
5. Lors de la phase de réalisation de la base de données, chaque entité correspondra à une table. Serez-vous amené à ajouter d'autres tables à celles-ci ? pour quelles raisons ?

LICENCE 3^{ème} année

SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE3 – Méthodologie 1
Épistémologie

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

Lundi 06 janvier 2014
8h à 10h
amphithéâtre DESSERTAUX

Responsable du sujet :

M. RAUWEL Alain

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 2 pages recto verso et numérotées de 1/2 à 2/2.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique est strictement interdit.

SUJET 1

En quoi l'histoire des femmes a-t-elle été à l'origine d'un renouveau de l'historiographie ?

SUJET 2

Dans quelle mesure les nouvelles approches des dernières décennies ont-elles mis le corps au centre de l'enquête historique ?

Langues vivantes 1 :

- anglais

*(Attention : les sujets Allemand
et Espagnol relèvent de L'UFR
de Langues)*

1^{ère} SESSION – JANVIER 2014



LICENCE 3

UE Majeure Méthodologie
Langue vivante 1 : Anglais (S5)

Responsable du sujet : Monsieur Philippe BLANC

Durée : 2 heures

Ce document comporte 2 pages.

- aucun dictionnaire, document et matériel autorisé -

Choisir un des deux sujets suivants portant sur le thème abordé dans « Medieval England » :

SUJET 1

Synthèse (entre 250 et 320 mots environ):

Explain and illustrate the social status of the individual, whether rich or poor, in feudal (English) society as opposed to present-day western society.

SUJET 2

Traduction en français du texte ci-dessous :

The story of medieval agriculture is one of very profound contrasts, boom and **bust** (\approx *dépression*), and very painful readjustments to changed circumstances. We start with a period of boom, which extends certainly from 1100 – and possibly before – right through to 1300. Over that time, the population of England probably doubled, and may even have **trebled** ($=$ *tripler*). The figures, as far as we can calculate them, are somewhere near two million up to five and a half or six million. And we can see much of the evidence of this process today: Yorkshire Abbeys, Welsh Abbeys show settlement **probing** ($=$ *pousser*) higher and higher up river valleys into areas which had been **barren** ($=$ *stérile, aride*). People are even beginning to talk of a sort of agricultural revolution on the pattern of what happened in the 18th century. The windmill affected things quite profoundly. Horse harness was changing, quicker markets, better communications, new **crops** ($=$ *cultures*); many of the components are there. But of course, there's a price to be paid. The price shows in too many mouths to feed. There may also have been change in weather patterns, we don't know. Interestingly enough, the 13th century is the last period before our own time when any significant quantity of wine has been produced in England.

The English king of the Middle Ages did not stay at one castle or manorhouse only. Even if he did not spend a great deal of time abroad, like Richard the Lionheart, he moved from one of his estates to another. There may have been 1400 or 1500 of them, living from their produce. Edward Ist is known to have stayed at 75 in one year. The royal **household** ($=$ *maison*) accompanied him on his journeys, and the entourage was vast, consisting not only of family, friends and their servants, but of all the high officials and their servants: **grooms** ($=$ *palefrenier*), huntsmen, **chamberlains** ($=$ *chambellan*), cooks, **laundresses** ($=$ *blanchisseuse*), together with those servants belonging to the King. Edward III had 500 knights with him. His mother was said to have taken 60 ladies and damsels. But the King, apart from dictating the government of the country, was also the highest court of law. Sometimes alone, sometimes with his most important nobles, he dispensed justice. And justice depended on whether the King himself was just and skilled in the laws of the **land** ($=$ country).

Secondes Langues vivantes/ancienne :

- allemand**
- anglais**
- espagnol**
- latin**

ATTENTION ! Les sujets d'italien font
l'objet d'un fichier à part.

LICENCES 2^{ème} et 3^{ème} années
SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE4 – Méthodologie 2
Seconde langue vivante/ancienne
Allemand

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

vendredi 10 janvier 2014
14h à 16h
amphithéâtre PLATON

Responsable du sujet :

M. FORGEOT Vincent

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 6 pages recto uniquement agrafées et numérotées de 1/6 à 6/6.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consignes :

Tous les exercices devront être rédigés sur le sujet d'examen.

Le candidat indiquera au bas de chaque page du sujet son numéro d'étudiant.

Le sujet d'examen sera inséré dans une copie dûment renseignée et anonymée.

RAPPEL : L'usage du dictionnaire, autre document et tout matériel électronique est strictement interdit.

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

1/6

BAREME :

- I- Lexique : / 30
- II- Traduction : / 10
- III- Grammaire : / 20

NOTE :/60 ▶/20

APPRÉCIATIONS :

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

I- Lexique :

/30

Consigne : donnez les équivalents français des mots et expressions suivantes.

- die Lage Deutschlands :
- der Rundfunk :
- die Grenze nach Polen überschreiten :
-
- der Widerstand gegen die Führung :
-
- der Kriegsausbruch :
- an einen Sieg glauben :
- der Luftkrieg :
- der Rüstungsstand :
- 5 Millionen Soldaten einziehen :
- an Zahl der modernen Flugzeuge den Gegnern überlegen sein :
-
- die Panzerdivision :
- die Vorräte an Rohstoffen :
- die Aufrüstung der Westmächte :
- die polnische Armee besiegen :
- das Verkehrsnetz des Landes lahmlegen :
-

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

3/6

- der Verband :

- einkesseln :

- die Hauptstadt Warschau einschließen :

.....

- zur Kapitulation zwingen :

- sowjetische Truppen rückten in Ostpolen ein :

.....

- der Teilungsplan :

- Danzig dem Reich angliedern :

- die Reichsgrenze nach Osten vorschieben :

.....

- verwalten :

- die besiegten :

- vertreiben :

- die Volksdeutschen :

- die führenden Schichten des Landes :

.....

- in Konzentrationslager sperren :

- ermorden :

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

III- Grammaire :

/20

Consigne : transposez aux temps demandés.

- 1) Parfait : Die Katze _____ vom Dach _____.
(herunterspringen)

- 2) Plus-que-parfait : Er _____ eine ganze Flasche Wein _____.
(trinken)

- 3) Futur : Ich _____ diese schönen Tage in Venedig nie
_____. (vergessen)

- 4) subjonctif 2 : An deiner Stelle _____ ich dieses Fleisch nicht
_____. (essen)

- 5) Subjonctif 2 : An deiner Stelle _____ ich ihm _____.
(schreiben)

- 6) Futur : Dieses Hotel _____ ich ihm aber nicht _____.
(empfehlen)

- 7) Parfait : Um wieviel Uhr _____ du _____.
(eingeschlafen)

- 8) Subjonctif 2 passé : _____ du an meiner Stelle länger
_____. (bleiben)

- 9) Plus-que-parfait : Der Hund _____ alles _____.
(auffressen)

- 10) Subjonctif 2 : Ich _____ gern mal nach Brasilien
_____. (fliegen)

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

6/6

LICENCES 2^{ème} et 3^{ème} années

SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE4 – Méthodologie 2
Seconde langue vivante/ancienne
Anglais

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

vendredi 10 janvier 2014
14h à 16h
amphithéâtre PLATON

Responsable du sujet :

Mme LEMAIRE Candice

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 3 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/3 à 3/3.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera le sujet suivant sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage du dictionnaire, autre document et tout matériel électronique est strictement interdit.

Read the following text before you answer the questions below :

King since 1509, Henry VIII lacked but one thing in his life - a son. Catherine of Aragon had produced six children but only a daughter, Mary, survived. Henry had become convinced that God was punishing him for marrying the wife of his dead elder brother, Arthur. He had also become infatuated with (*épris de*) Anne Boleyn, daughter of a well-connected London merchant whose family he knew well: her sister had been a mistress. Anne insisted that she be Queen or nothing. Henry was keen, but he was also married. It was his search for a solution that triggered the break from Rome.

In 1527 he asked Pope Clement VII for a divorce on Scriptural grounds. But unfortunately for both Clement VII and Henry, Rome was surrounded by the Emperor Charles V of Spain, Catherine's nephew. Unsurprisingly, Charles was unsympathetic to Henry's requests, which meant the Pope had to be as well. Henry had to find another way. Matters were pressing: Anne was pregnant. Henry had to marry for the child to be legitimate.

The Act of Supremacy (1534) confirmed the break from Rome, declaring Henry to be the Supreme Head of the Church of England. But the Reformation was far from over. The Protestant Anne Boleyn had the motivation, the power and the intelligence to push reform as far as it would go. The Dissolution of the Monasteries lasted four years to 1540. Two thirds of all the land was sold to the laity (*les laïcs*) and the money squandered in vanity wars against France. With the destruction of priceless ecclesiastical treasures it was possibly the greatest act of vandalism in English history but also an act of political genius, creating a vested (*acquis*) interest in the Reformation: those now owning monastic lands were unlikely to embrace a return to Catholicism.

Henry's young son, born to Jane Seymour, was being educated by Protestants. Edward was only ten when he became king in 1547, but his two regents accelerated the pace (*le rythme*) of Protestant reform considerably. Priests were permitted to marry and more land was confiscated. Altars and shrines were all removed from churches.

Becoming Queen in 1553 Mary, Edward's devoutly Catholic sister, was always going to have a tough time undoing twenty years' work. Although Protestantism remained patchy and its followers a minority, this minority was entrenched (*établie*) and substantial, at least in London and the South East. Mary did her best, reinstating Catholic doctrines and rites, and replacing altars and images, but she also martyred almost three hundred ordinary men and women.

These burnings were unpopular and immensely counter-productive, and Mary compounded her errors by marrying Philip II of Spain, son of Charles V. Burning bodies, Spanish courtiers and Philip's awful English all fuelled further Protestant propaganda, and confirmed fears of the Catholic menace that had been threatened since 1534. Tension against Mary mounted, Thomas Wyatt's rebellion was close, and religious civil war seemed not too far away.

But after two pregnancies Mary died childless in November 1558: the only heir was Elizabeth, Anne Boleyn's daughter. A moderate Protestant, she inherited a nervous kingdom where Catholicism dominated almost everywhere. She had to inject some stability: the religious settlement of 1559 restored Royal Supremacy.

Adapted from Bruce Robinson, *An Overview of the Reformation* (2011).

1. Vocabulary:

- **Find the English equivalents for the following French words in the text. The list follows the order of the text:**

aîné – la rupture – dilapidé (argent) – possédant – les prêtres – les autels – les sanctuaires – épars – martyriser – les courtisans – alimenter – menacer – l'héritier – l'accord

- **Translate the following Tudor words into English:**

le champ de bataille – renoncer à ses vœux de mariage – une épée – un bouclier – une tapisserie – les bijoux

2. Questions sur le texte : répondez en français aux questions de cette partie.

- « God was punishing him for marrying the wife of his dead elder brother, Arthur » : sur quel prétexte religieux Henry VIII se base-t-il initialement pour faire annuler son mariage ?
- « Her sister had been a mistress » : de qui est-il question ici ? Quelle a été l'importance de cette femme ?
- « His two regents » : de qui est-il question ici ? Pourquoi avaient-ils été nommés ? Quel était leur rôle ?
- « Thomas Wyatt's rebellion » : expliquez ce qu'était cette révolte.

3) Beyond the text. Answer the following questions in English using what you studied in class. Make sure that your sentences are correct and your vocabulary accurate. Don't forget to re-read what you have written!

- The author alludes to the Act of Supremacy (1534): explain what it was (in your own words), and its significance during the English Reformation.
- The author mentions Jane Seymour: who was she ? Who else did Henry VIII marry during his reign (develop your answer) ?
- The author names Philip II of Spain: why was his marriage to Queen Mary Tudor so unpopular ?
- The author evokes the death of three hundred English people under the reign of Queen Mary Tudor: what happened (develop your answer) ? What is the name given to these persecutions ?

LICENCES 2^{ème} et 3^{ème} années
SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE4 – Méthodologie 2
Seconde langue vivante/ancienne
Espagnol

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

vendredi 10 janvier 2014
14h à 16h
amphithéâtre PLATON

Responsable du sujet :

Mme LEBEL Marylène

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 7 pages recto uniquement agrafées et numérotées de 1/7 à 7/7.
Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consignes :

Tous les exercices devront être rédigés sur le sujet d'examen.
Le candidat indiquera au bas de chaque page du sujet son numéro d'étudiant.
Le sujet d'examen sera inséré dans une copie dûment renseignée et anonymée.

RAPPEL : L'usage du dictionnaire, autre document et tout matériel électronique est strictement interdit.

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

1/7

¿No vamos a volver nunca?

Maya Vidal, la narradora, cuenta la historia de su familia.

Sé muy poco del pasado de mi abuela, que ella ha mencionado rara vez como si su vida hubiese comenzado cuando conoció a mi Popo. En 1974, en Chile, murió su primer marido, Felipe Vidal, unos meses después del golpe militar que derrocó al gobierno socialista de Salvador Allende e instauró una dictadura en el país. Al encontrarse viuda, ella decidió que no quería vivir bajo un régimen de opresión y emigró a Canadá con su hijo Andrés, mi papá. Éste no ha podido agregar mucho al relato, porque recuerda poco de su infancia, pero todavía venera a su padre, de quien sólo han perdurado tres fotografías. "No vamos a volver más, ¿verdad?", comentó Andrés en el avión que los conducía a Canadá. No era una pregunta sino una acusación. Tenía nueve años, había madurado de sopetón en los últimos meses y quería explicaciones, porque se daba cuenta de que su madre intentaba protegerlo con verdades a medias y mentiras. Había aceptado con entereza ⁽¹⁾ la noticia del súbito ataque al corazón de su padre y la noticia de que éste había sido enterrado sin que él hubiera podido ver el cuerpo y despedirse. Después, se encontró en un avión rumbo a Canadá "claro que volveremos", le aseguró su madre pero él no la creyó.

En Toronto fueron acogidos por voluntarios del Comité de Refugiados, que le facilitaron ropa adecuada y los instalaron en un apartamento con las camas hechas y la nevera ⁽²⁾ llena. Los tres primeros días, mientras duraron las provisiones madre e hijo se quedaron encerrados, tiritando de soledad, pero al cuarto apareció una visitadora social que hablaba buen español y los informó de los beneficios y derechos de todo habitante de Canadá. Antes que nada recibieron clases intensivas de inglés y el niño fue inscrito en la escuela correspondiente; luego Nidia consiguió un puesto de chófer para evitarse la humillación de recibir limosna ⁽³⁾ del Estado sin trabajar. Era el empleo menos apropiado para mi Nini.

El breve otoño canadiense dio paso a un invierno polar, estupendo para Andrés, ahora llamado Andy, quien descubrió la dicha de patinar en el hielo y esquiar, pero insoportable para Nidia, quién no logró entrar en calor ni superar la tristeza de haber perdido a su marido y a su país. Su ánimo no mejoró con la llegada de una vacilante primavera ni con las flores, que surgieron como un espejismo en una sola noche donde antes había nieve dura. Se sentía sin raíces ⁽⁴⁾ y mantenía su maleta preparada, esperando la oportunidad de volver a Chile apenas terminara la dictadura, sin imaginar que ésta iba a durar dieciséis años.

Nidia Vidal permaneció en Toronto un par de años, contando los días y las horas, hasta que conoció a Paul Ditson, mi Popo, un profesor de la universidad de California en Berkeley, que había ido a Toronto a dar una serie de conferencias sobre un escurridizo planeta, cuya existencia él intentaba probar mediante cálculos poéticos y saltos de imaginación. Mi Popo era uno de los pocos astrónomos afroamericanos en una profesión de abrumadora mayoría blanca, una eminencia en su campo y autor de varios libros.

La universidad de Toronto lo instaló en una suite para académicos visitantes y le contrató un coche a través de una agencia; así fue como a Nidia Vidal le tocó escoltarlo durante su estadía. Al saber que su chófer era chilena, él le contó que había estado en el observatorio de La Silla en Chile, que en el hemisferio sur se ven constelaciones desconocidas en el norte, y que en algunas partes las noches son tan impolutas ⁽⁵⁾ y el clima tan seco, que resultan ideales para escudriñar el firmamento.

Por una de esas casualidades novelescas, él terminó su visita a Chile el mismo día de 1974 en que ella salió con su hijo a Canadá. Se me ocurre que tal vez estuvieron juntos en el aeropuerto esperando sus respectivos vuelos sin conocerse, pero según ellos eso sería imposible, porque él se habría en aquella bella mujer y ella también lo habría visto.

Isabel Allende, *El cuaderno de Maya*, 2011

⁽¹⁾ le courage

⁽²⁾ le frigidaire

⁽³⁾ (ici) l'aide

⁽⁴⁾ les racines

⁽⁵⁾ très claires

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

2. ¿Por qué, cuándo y cómo murió Felipe Vidal?

↳

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3. ¿Cómo fueron acogidos en Toronto Nidia Vidal y su hijo?

↳

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Nº étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

2) Poner los verbos en forma adecuada:

a) Si yo (ser) Nini, no (mentir) a mi hijo.

↳

b) Si tú (ser) Chilena, no (gustar) vivir en Canadá.

↳

c) Si Paul (ser) chileno, (vivir) en el sur de Chile para escudriñar el firmamento.

↳

3) Poner los verbos siguientes en:

	en pretérito imperfecto (de indicativo)	en pretérito indefinido
Los camiones (circular):		
El conserje (hacer señas):		
Los aviones (bombardear):		
Los militares (matar, asesinar y detener):		

Nº étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

LICENCE 2^{ème} année

SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE4 – Méthodologie 2
Seconde langue vivante/ancienne
Latin

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

vendredi 10 janvier 2014
14h à 16h
amphithéâtre PLATON

Responsable du sujet :

Mme LAIGNEAU Sylvie

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 2 pages recto verso et numérotées de 1/2 à 2/2.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera le sujet suivant sur la copie d'examen.

L'usage du dictionnaire latin-français est autorisé.

RAPPEL : Tout autre document et tout matériel électronique est strictement interdit.

Sujet

Version : « Il est possible de mourir de joie »

De Rhodio¹ Diagora², clara est fabula. Is Diagoras tres filios habebat, unum pugilem, alterum pancratiastem, tertium luctatorem³. Vidit eos omnes eodem die⁴ in ludis Olympiis uincere coronarique. Tres iuuenes, coronis suis in capite patris positis, ei oscula dederunt, populo plaudente. Tum pater, in medio stadio, in osculis filiorum animam effluit.

Altera fabula in nostris annalibus legere possumus : cum exercitus populi Romani apud Cannas⁵ caesus est, anus mater, filii morte nuntiata, luctu atque maerore grauiter perturbata est. Sed is nuntius non uerus erat, atque iuuenis, paulo post, ex ea pugna uiuus in Urbem rediit : itaque anus repente, filio uiso, inopinati gaudii uiolentia oppressa est.

Littérature :

- 1) Qui est Sempronia ?
- 2) Quelle est la position de César quant au châtement des complices de Catilina ?
Sur quel(s) argument(s) fonde-t-il cet avis ?
- 3) De quand Salluste date-t-il le début de la décadence de Rome ? A quelle(s) cause(s) l'attribue-t-il ?

¹ *Rhodius, i* : Rhodien (habitant de Rhodes)

² *Diagoras* : nom d'homme (*Diagora* = ablatif)

³ *pugil, ilis* : pugiliste (= boxeur) ; *pancratiastes, ae* : pancratiaste (= boxeur + lutteur) ; *luctator* : lutteur

⁴ *eodem die* : « le même jour »

⁵ *Cannae, arum* : bataille de Cannes, grande défaite romaine contre les Carthaginois

Examens – Janvier 2014

UE Ouverture

LICENCE 3^{ème} année
SESSION 1 – JANVIER 2014

Intitulé de l'épreuve écrite :

UE5 – Ouverture
Croyances, culture et société

Date, horaire et lieu de l'épreuve :

mercredi 08 janvier 2014
8h à 10h
amphithéâtre BIANQUIS

Responsables du sujet :

Mrs BARRIER Vivien, FOSSIER
Arnaud et RAUWEL Alain

Durée de l'épreuve :

2 heures

Indications :

Le sujet comporte 3 pages recto verso agrafées
et numérotées de 1/3 à 3/3.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera, après tirage au sort, l'une des deux périodes historiques suivantes sur la copie d'examen.

RAPPEL : L'usage de tout document et tout matériel électronique est strictement interdit.

SUJET Histoire ancienne (M. BARRIERE Vivien)

Traitez, au choix, l'un des deux sujets suivants :

1/ Dissertation

Exercice de la violence et hiérarchie sociale dans le monde gréco-romain.

2/ Commentaire de texte

Le 7 des ides de janvier 49, le Sénat vient d'adopter le senatus consultum ultimum autorisant le peuple à prendre les armes contre les ennemis de la République. Les tribuns de la plèbe sont contraints de s'enfuir.

Les jours suivants, le sénat s'assemble hors de Rome. Pompée y répète tout ce que Scipion a déjà dit de sa part; il loue le courage et la fermeté du sénat; il énumère ses forces; il a toutes prêtes dix légions; en outre il sait d'une manière certaine que les soldats ne sont pas affectionnés à César, et qu'on ne pourra les persuader de le défendre ou de le suivre. Pour le reste, on en réfère au sénat: on propose de faire des levées dans toute l'Italie, d'envoyer Faustus Sylla en Mauritanie en qualité de propréteur, et de tirer de l'argent du trésor public pour Pompée. On parle aussi de déclarer le roi Juba ami et allié, du peuple romain (...) On accorde des gouvernements à de simples particuliers : deux de ces gouvernements étaient consulaires, les autres prétoriens. À Scipion échoit la Syrie; à L. Domitius la Gaule. Philippus et Cotta sont oubliés par des intrigues particulières; leurs noms ne sont pas tirés au sort. On envoie des préteurs dans les autres provinces, et ils partent sans attendre, comme cela se pratiquait les autres années, que le peuple ait ratifié leur élection, qu'ils aient revêtu l'habit de guerre, et prononcé les vœux accoutumés. Ce qui ne s'était jamais vu jusque-là, les consuls sortent de la ville; et de simples particuliers se font précéder de licteurs à Rome et au Capitole, contre tous les exemples du passé. On fait des levées par toute l'Italie, on commande des armes, on exige de l'argent des municipes, on en prend dans les temples: tous les droits divins et humains sont confondus.

Informé de ce qui se passe, César harangue ses troupes. Il rappelle les injures dont ses ennemis l'ont accablé dans tous les temps, et se plaint que les efforts d'une malignité envieuse lui aient à ce point aliéné Pompée dont il a toujours favorisé, secondé le crédit et la puissance. Il se plaint que par une nouveauté, jusqu'alors sans exemple dans la république, on en soit venu à diffamer, à étouffer, par les armes, le droit d'opposition tribunitienne, rétabli les années précédentes. Sylla, quoiqu'il eût dépouillé le tribunal de tout crédit, lui avait du moins laissé la liberté d'opposition: Pompée, qui passe pour lui avoir rendu ses anciens droits, lui a même ôté ceux qu'il possédait auparavant. Il ajoute que, toutes les fois que l'on a décrété que les magistrats eussent à veiller au salut de la république (lequel senatus-consulte appelle aux armes tout le peuple romain), ce décret n'a été rendu qu'à l'occasion de lois désastreuses, de quelque violence tribunitienne, d'une révolte du peuple, alors que les temples et les lieux fortifiés ont été envahis; que ces excès des siècles passés ont été expiés par la mort de Saturninus et des Gracques; que, pour le présent, il n'a été rien fait, rien pensé de semblable; aucune loi n'a été promulguée, aucune proposition soumise au peuple, aucune séparation consommée. Il les exhorte à défendre contre ses ennemis l'honneur et la dignité du général sous lequel ils ont, pendant neuf ans, si glorieusement servi la république, gagné tant de batailles, soumis toute la Gaule et la Germanie. À ce discours, les soldats de la treizième légion (César l'avait rappelée auprès de lui dès le commencement des troubles; les autres n'étaient pas encore arrivées) s'écrient, d'une voix unanime, qu'ils sont prêts à venger les injures de leur général et des tribuns du peuple.

Assuré des dispositions des soldats, César part avec cette légion pour Ariminium, et y rencontre les tribuns du peuple qui venaient se réfugier vers lui.

SUJET Histoire Médiévale (Mrs FOSSIER & RAUWEL)

La violence des nobles : étendue et restrictions (XIe-XVe siècle)